

LE JOURNAL DU SOLIDARIUM

Première édition



EDITO :

Vous avez dit journal ? - p2

EVENEMENTS :

Le programme de l'été sur et l'actualité de votre tiers-lieu ! - p3

DOSSIER SPECIAL :

Les nouvelles solidarités, l'opportunité Covid-19 ? - p8

REPORTAGES :

- Les tutos du solidarium - p9
- Bas les masques ! - p10
- Recyclerie 2.0 - p12
- Interview croisée : la gamme By Bray - p14

RECHERCHE :

Le Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) : un moteur local du renouveau de l'action publique et sociétale - p18

Le processus de création du Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) : un levier de coopération et d'action sociétale sur les territoires - p20

BOURG DE LACHAPELLE



Vous avez dit journal ?

Qu'est-ce que c'est que cette idée d'imprimer un journal au temps du numérique ?

Non mais, sérieusement...
 ...ben oui sérieusement ! On veut quelque chose qui reste, qui va chez vous, que votre voisin, votre petit fils votre grand-mère lira, ou parcourra, ou pas, qui sera là, sur la table du salon, dans les toilettes, bref, qui vous accompagne.
 Comme nous voulons que cette idée du Solidarium reste, vous accompagne, vous appartienne, que vous en fassiez quelque chose qui compte, pour vous, pour les autres.

Solidarium, Quézako?

La Maison d'Economie Solidaire est une **coopérative** d'acteurs et de citoyens qui veulent trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent : « tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Oh non on n'est pas une Start-up ; on existe depuis presque 20 ans, mais pourtant, tous les ans, nous créons de nouveaux projets, de nouveaux services, de nouvelles entreprises.
 Oh non, on ne fera jamais fortune en revendant nos parts ou en touchant des bénéfices puisqu'on ne se les redistribue pas mais on est riches de ce qui nous est **commun**, de tout ce que l'on a fait, de ce que nous faisons aujourd'hui et de tout ce que l'on fera ensemble... et pourquoi pas avec vous ? C'est comme ça qu'est né le Solidarium.

Le Solidarium est cet endroit à Lachapelle-aux-Pots, ce **tiers lieu**, comme on dit aujourd'hui sur les plateformes numériques.
 Le Solidarium ce sont les gens qui y travaillent qui s'y croisent, qui le visitent, qui inventent, qui bricolent des solutions à leurs petits problèmes d'aujourd'hui et se faisant, construisent le monde de demain qu'ils souhaitent.

Le Solidarium c'est cette idée qui doit rester dans un coin de votre tête, qui doit vous accompagner : « qu'est-ce que je peux faire, moi modestement, pour trouver des solutions pour mieux vivre, mieux habiter, mieux travailler, mieux manger...pour que demain soit mieux ? »

Le Solidarium c'est l'endroit où d'autres citoyens se posent la même question et modestement cherchent à y répondre en expérimentant, en collaborant, en coopérant, en cherchant à retrouver du pouvoir sur leur avenir ! Pourquoi pas vous, avec nous ?

Fallait bien un journal pour dire ça... Non ? ■



Pour aller plus loin, vous pouvez vous procurer l'ouvrage, vers une transition ordinaire réalisé dans le cadre du programme de recherche Cit'In. Demandez le au Solidarium !



Dans le cadre du programme Cit'In, expérimentations démocratiques pour la transition écologique



Le Solidarium en mode « Développement durable »



Rejoignez-nous le 16 juillet pour une après-midi autour du développement durable sur le site du Solidarium. De 14h à 19h, venez passer un moment agréable et instructif au sujet du développement durable ! Au programme : Spectacle de Clown « Théâtre en l'air », stands et présentation des activités du Solidarium, visites de la Recyclerie.



**Où ? A la Maison d'Economie Solidaire
 4 Rue de la Prairie, 60650 Lachapelle-aux-Pots**

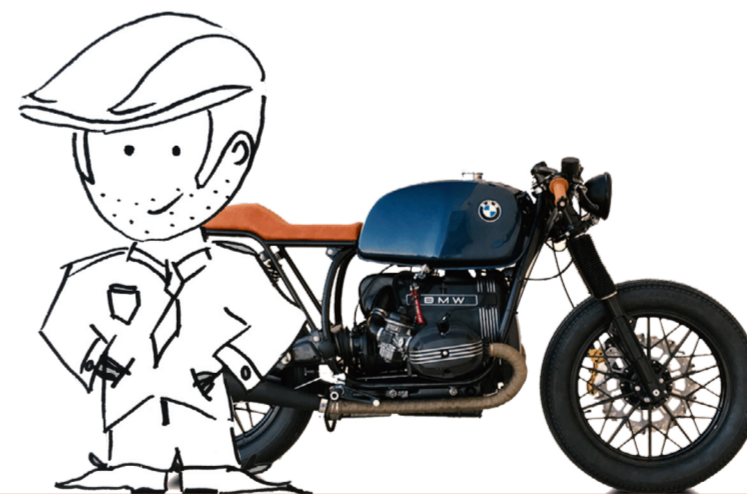
**Quand ? le vendredi 16 juillet de 14h à 19h
 Modalités d'inscription : entrée libre et gratuite**

**Plus d'informations :
 f « Maison d'Economie Solidaire »
 « L'Agence »**

**16 juillet
 14h - 19h**

Le Bray Vintage Festival du Solex in Bray

Ne manquez pas le Bray Vintage Festival, l'évènement festif qui met à l'honneur l'univers des années 30 à 70 ! Au programme : fête foraine, concerts, tenues d'époque, expositions, feux d'artifices, balade et parade de véhicules anciens ainsi que concours de photos et d'élégance. L'univers vintage sous toutes ses formes qui va vous faire frissonner de plaisir !



**du 30 juillet
 au 1er aout**



Où ? A Blacourt

Quand ? 30 juillet au 1er aout

**Modalités d'inscription :
 réservez votre place au 06 27 78 53 67**

**Plus d'informations sur le site
 www.brayvintagefestival.com**

Envie d'évasion ? Vivez l'expérience « Tiny-house » !

Dormez dans une Tiny House autonome, éco-conçue et tout confort, à partir de 95€ la nuit, à la ferme au milieu d'un verger sur les hauteurs du Pays de Bray ! Une tiny house, c'est un micro-habitat mobile de 20 m² pouvant accueillir jusqu'à 4 habitants. C'est l'alliance du confort et d'un cadre atypique en pleine nature !



du 17 Mai 2021 au 21 Août 2021

Couchages

Les 2 Mezzanines à l'étage vous permettront de séjourner entre amis ou en famille, jusqu'à 4 personnes

Cuisine

- plaques au gaz
- frigo
- évier

Salle de bain

- une douche avec vue extérieure
- un lavabo
- des toilettes sèches



Terrasse / Entrée / Salon

Profitez d'une vue imprenable sur votre environnement grâce à une baie toute hauteur. La terrasse vous permettra de profiter tardivement de l'extérieur !

Où ? Ferme Fafo, 6 Voie Communale Du Grand Chemin Orsimont - 60650 VILLERS SUR AUCHY

Quand ? Disponible du 17 Mai 2021 au 21 Août 2021

Réservations et informations : www.lagencebybray.fr/week-end-en-tiny

• Le RépareCafé du Solidarium

Venez avec vos appareils en panne, et repartez avec le sourire ! Le Repare-Café du Solidarium saura redonner vie à vos objets les plus abimés, et vous aidera à recréer les pièces manquantes à leur utilisation. Cafetière, aspirateur, radio, petit électronique... Cet atelier est animé par des bricoleurs bénévoles, où le conseil, l'entraide et le partage de compétences règnent, et où la bonne humeur est toujours au rendez-vous !



Où ? 4 Rue de la Prairie
60650 Lachapelle-aux-Pots

Modalités d'inscription :
entrée libre et gratuite



**Les premiers samedis
du mois de 14h à 17h**

• Les Ateliers du Couture en Bray

Faire du beau avec de l'ancien, c'est possible, utile et c'est chez Couture en Bray ! Envie d'apprendre à coudre sans effort ? Rejoignez les ateliers de couture de loisirs dans un climat chaleureux au sein du Solidarium. Faites émerger le couturier qui sommeille en vous, et participez aux ateliers dès septembre, deux ateliers de 3h, un samedi sur deux !



Où ? 4 Rue de la Prairie, 60650 Lachapelle-aux-Pots

Quand ? Tous les 15 jours le samedi, avec un atelier le matin et un atelier l'après midi

Modalités d'inscription : Sur inscription (8€ l'atelier)

Plus d'informations :  « Couture en Bray »



**Tous les 15
jours,
le samedi**

UN COWORKING AU SOLIDARIUM !

Envie de travailler dans un espace partagé et de changer vos habitudes ? Le futur espace de coworking de la Maison d'Economie Solidaire est fait pour vous ! Le télétravail, oui, mais dans un espace convivial au cœur du Solidarium, qui saura vous redonner le goût du travail acharné, avec des moments de rencontres qui permettront des regards croisés et de nouvelles initiatives professionnelles et citoyennes !

Entrepreneur(e) ? Salarié(e) en télétravail ? De passage dans le pays de Bray ? Bientôt, des espaces disponibles pour vous accueillir à deux pas de votre lieu de vie avec tout le confort. On vous y attend nombreux !



BIENTÔT UNE ASSOCIATION DES AMIS DU SOLIDARIUM !

Retrouvez sans tarder « les amis du Solidarium », future association qui portera dès septembre le Répare Café, Couture en Bray, le jardin partagé, et bien d'autres activités innovantes du Solidarium, sur le site de la Maison d'Economie Solidaire !

Toujours dans une logique de réutiliser des objets et de créer du vivre ensemble, c'est dans cette ambition que les bénévoles ont fait le choix d'être acteurs de l'activité et du faire ensemble, au lieu de simplement consommer. Un choix remarquable qui sera à suivre de près dès la rentrée prochaine !

UN CENTRE D'INFORMATIONS ET DE CONSEIL SUR LES AIDES TECHNIQUES DANS L'OISE : CICAT 60

Le Solidarium permet également de réaliser des études de faisabilité pour des projets importants du territoire. C'est notamment le cas pour le futur Centre d'Information et de Conseil sur les Aides Techniques dans l'Oise (CICAT 60), étudié par une salariée de la Maison d'Economie Solidaire. Le CICAT 60 ouvrira bientôt ses portes sur le territoire ! Ce lieu de ressources et d'expérimentations sera destiné aux aides techniques, avec des évaluations à domicile, du conseil et de l'information sur les possibilités d'achat ou de prêt de matériel pour tous les bénéficiaires d'aides techniques (personnes âgées, personnes en situation de handicap, etc.). Le CICAT 60 a pour ambition d'améliorer l'accès aux aides techniques pour les habitants de l'Oise et le renforcement de l'appui aux aidants familiaux et professionnels, grâce à ce centre de ressources spécialisé. Un projet inspirant qui s'inscrit pleinement dans les valeurs du Solidarium !



RECYCLONS LES AIDES TECHNIQUES, VIVE RECYCLAIDE !

Le saviez-vous ? En moyenne, les équipements d'aides techniques d'une durée de 8 ans ne sont qu'utilisés qu'entre 8 mois et 2 ans. Ce constat, Recycl'aide s'en est saisi pour proposer la mise en place d'un projet de réemploi des aides techniques (des téléphones à grosses touches, barres de douches jusqu'aux lits médicalisés et fauteuils roulants). Alors que de nombreux équipements en bon état sont remisés ou jetés, Recycl'aide vise à collecter des équipements médicaux et d'aide au maintien à domicile inutilisés ou destinés au rebut, de les reconditionner (réparation, nettoyage et désinfection) et de les proposer à la vente ou à la location à un coût réduit.

Un projet qui a du sens, et qui arrive très vite au Solidarium !



LA TRANSMISSION DES SAVOIRS GRÂCE À L'OUTIL EN MAIN DU BRAY !

L'outil en main débarque en Pays de Bray ! Son principe ? Initier des jeunes dès l'âge de 9 ans, aux métiers manuels, par des « gens » de métier, artisans ou ouvriers qualifiés, bénévoles à la retraite, grâce à la manipulation de « vrais outils » au sein de « vrais ateliers ». Il permet aux Hommes et Femmes de métier, riches d'expérience de rester dans la vie active en transmettant aux jeunes générations les gestes de leur métier avec un savoir-faire et l'amour du travail bien fait, qui ne s'apprennent pas dans les livres ! Ces ateliers sont un lieu de rassemblement et d'échange entre jeunes et anciens, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Il a pour but la revalorisation de tous les métiers manuels artisanaux, du bâtiment et du patrimoine (carreleur, charpentier, couvreur, maçon, métallier, mosaïste, plombier, tailleur de pierre, métiers d'art, de bouche, etc...).

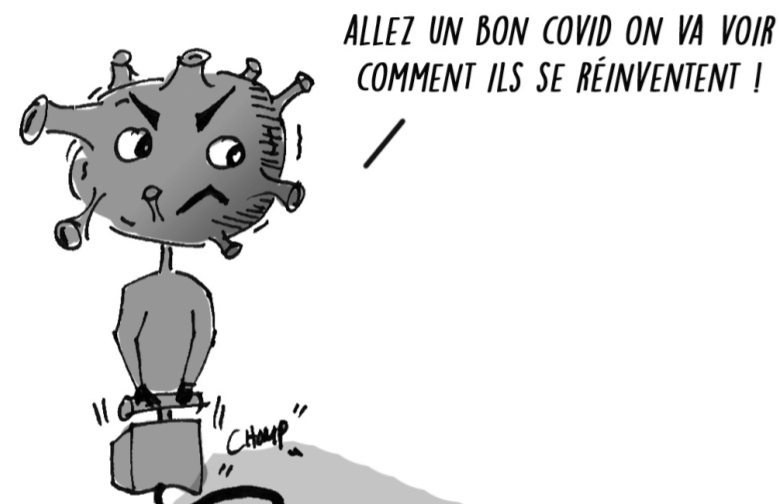
Cette rencontre intergénérationnelle favorise l'éveil, le partage et suscite des vocations parfois enfouies, de quoi découvrir et se découvrir en prenant confiance en soi. Et très vite, ce service sera animé en Pays de Bray par l'équipe de l'Outil en main du Bray, alors n'attendez plus et osez transmettre vos savoir-faire !



Photo issue du site internet fondationsbs.org

DOSSIER SPECIAL : LES NOUVELLES SOLIDARITES, L' OPPORTUNITE COVID-19 ?

CRISE SANITAIRE



En cette période de crise sanitaire, de nombreuses pratiques de solidarités ont été amplifiées, favorisant l'entraide et la mobilisation des citoyens pour surmonter, ensemble, cette épreuve inédite.

Cette volonté d'unité, de camaraderie et de vivre ensemble malgré l'éloignement physique et l'isolement, a été prise très au sérieux au sein du Solidarium : cohésion, adaptation, initiatives et partages ont été au rendez-vous. Tour d'horizon des actions menées par les structures, partenaires et citoyens du territoire, au travers des pratiques qui ont évoluées « grâce » à la crise Covid-19, renforçant davantage le lien social, les innovations et la solidarité en Pays de Bray ! ■

MONDE



ET HOP ! SUIVI D'UNE PETITE CRISE ÉCONOMIQUE HISTOIRE QUE CE SOIT PAS TROP SIMPLE !

CRISE ECONOMIQUE

Les tutos du Solidarium

Nous ne pouvons plus nous voir, mais l'interface vidéo nous permettent de garder contact ... C'est le choix qu'ont fait les bénévoles du Solidarium durant cette crise sanitaire ! L'idée ? proposer des tutoriels (tutos) sur des thématiques variées, telles que le bricolage ou encore la beauté à travers des vidéos « do it yourself » (fais le toi-même), de quoi inciter les citoyens à s'investir à distance ! Vous voulez en savoir plus ? On vous dit tout !

L'origine des « tutos vidéo »

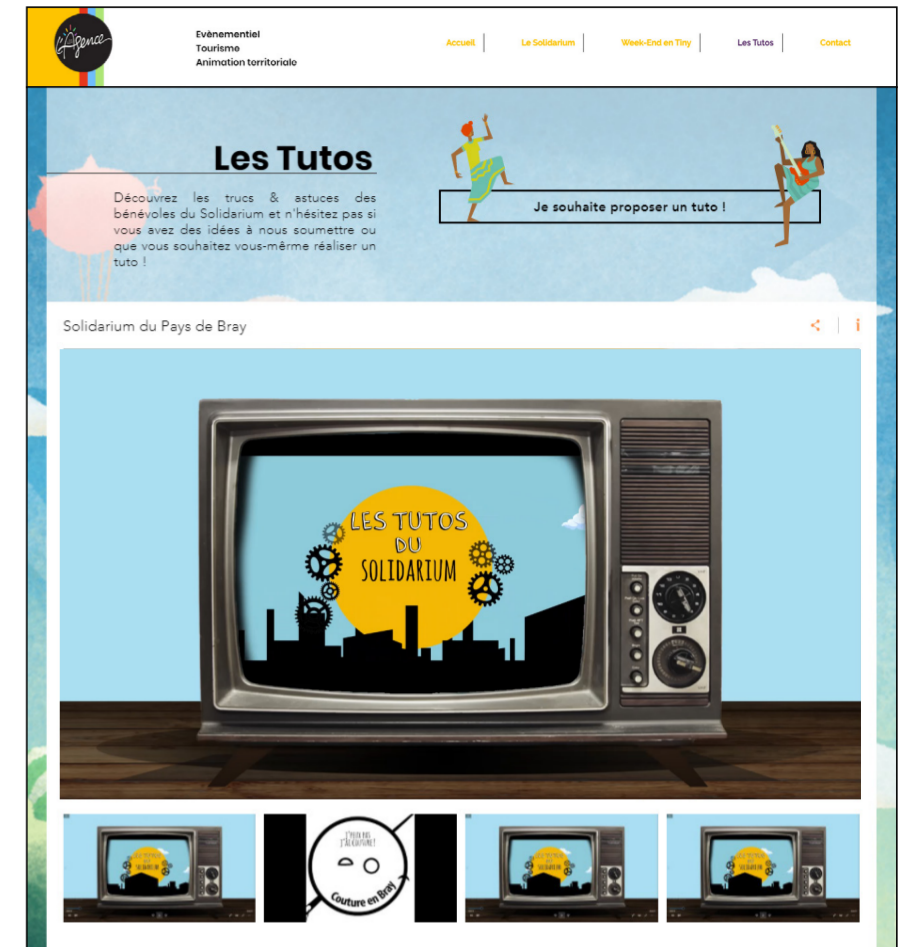
L'entraide, comme la réutilisation et le recyclage des objets et matériaux, sont au cœur des valeurs partagées au sein du Solidarium, système favorisant l'économie solidaire. Au sein du Répare Café, on retrouve la volonté de remettre en état des objets cassés, abimés, toujours dans l'optique de limiter le gaspillage et de favoriser le réemploi au maximum. Réduire les déchets oui, mais avec une bonne ambiance c'est encore mieux ! Depuis sa création il y a 3 ans, le Répare Café voit passer toute sorte d'objets, du poste radio à la souris d'ordinateur, via une envie de transmettre l'art de la réparation par des moments privilégiés, renforçant la cohésion et le lien social entre les citoyens du territoire. Vous l'aurez compris, donner une seconde vie aux objets, telle est la motivation des acteurs du Répare Café, qui durant cette crise, n'avaient plus l'occasion de se réunir sur les lieux du Solidarium. Refusant de mettre de côté cette envie de réparer ensemble, la communauté bénévole a décidé de se lancer sur le format vidéo en partageant des tutos pour percer les secrets de la réparation des objets : trucs & astuces, modes d'emplois et d'utilisation des objets numériques et électroniques ont été présentés durant ces courtes vidéos.

Un fourmillement d'idées : « réparer, c'est aussi se réparer soi-même »

Souhaitant aller plus loin dans les thématiques des tutos, les bénévoles du Solidarium ont proposé des conseils en tout genre allant de l'environnement à la beauté en passant par le sport via des petites séances d'entraînement. Un contenu varié qui a fortement contribué à son succès ! Ce dernier a notamment été facilité par l'implication des différents acteurs de la Maison d'Economie Solidaire du Pays de Bray, tels que le Connect en Bray (« comment gérer son historique sur Internet ? ») ou encore les Sens du Bray (« c'est quoi une tiny-house ? »), via des tutos trucs & astuces pour partager des connaissances au plus grand nombre !

Un succès mérité

L'implication spectaculaire des bénévoles mais aussi des acteurs du Solidarium afin de continuer d'assurer le lien entre



cette communauté grandissante, est venu combler l'impossibilité de se retrouver. Ce format a également permis d'éclairer la communauté sur les activités du Solidarium, mais aussi de préciser des concepts, idées et ambitions sur les projets à venir, de quoi donner de nombreuses idées d'occupation à la réouverture ! Cette adaptation à la crise sanitaire a permis de mobiliser les bénévoles sous une autre forme, en les initiant au passage pour certains d'entre eux, au tournage et à la production de contenu vidéo. Cette initiative, au-delà de rassembler les bénévoles et faire passer un peu de chaleur humaine, démontre, encore une fois, combien la solidarité n'a pas de limite. Avec 25 vidéos et environ 4 000 vues, c'est une quinzaine de bénévoles qui ont accepté de se mettre en scène pour ces tutos !

L'aspiration à un changement sociétal et environnemental par des pratiques partagées

Grâce à ces formats vidéos, le Solidarium a permis d'user de pédagogie et d'empowerment pour proposer des pratiques et activités concrètes aux citoyens souhaitant privilégier la réparation ou la revente. De plus, le format « tutos vidéos » étant de plus en plus prisé et utilisé, cet ajustement au départ temporaire, a démontré son importance au point que, malgré le retour des activités en présentiel, les vidéos continuent avec toujours plus de thématiques présentées ! De quoi toucher on l'espère, plus de personnes et d'inciter à la valorisation des objets dans ce contexte mondial où le développement durable et la responsabilité environnementale ne sont plus des options. Transmettre des savoirs solidaires en vue d'un monde plus responsable, c'est désormais possible en ligne, et cela se passe sur la chaîne Youtube du Solidarium du Pays de Bray, ainsi que sur le site Internet de l'Agence (lagencebybray.fr). ■

Bas les masques !

On m'utilise pour un carnaval ou pour cacher mon identité, on me porte sur le visage, qui suis-je ?

La réponse, vous l'aurez devinée, n'est autre que le masque ! Ce dernier nous a donné du fil à retordre cette dernière année, mais aura également permis durant cette crise de nous protéger tout en protégeant les autres. Cette volonté de protection mutuelle, les bénévoles du Solidarium l'ont très vite pris à cœur. Retour sur la création des masques par le Couture en Bray et ses bénévoles, toujours au service des citoyens et du vivre ensemble !

Une histoire cousue de fil blanc

Couture en Bray a vu le jour peu de temps après le Répare Café, suite à la mise en place de Répare Vêtements, un projet porté par une professionnelle de la couture sur le territoire. De fil en aiguille, une quinzaine de femmes s'étaient initialement réunies autour d'une seule et unique machine à coudre, avec pour ambition de proposer des ateliers de couture et de retouche au plus grand nombre. Le moyen privilégié de passer un moment convivial tout en favorisant la transmission de compétences pratiques.

Des ateliers ont alors pris forme, de la même manière qu'au sein du Répare Café : des bénévoles se réunissaient dans un local prévu à cet effet, en utilisant du textile de seconde main donné par les citoyens à la recyclerie.

Le Répare Café a également participé à l'essor de ces ateliers, grâce à la réparation et la remise en service de machines à coudre utilisées par les bénévoles du Couture en Bray.

Une idée au service de tous

L'on peut dire que ces bénévoles avaient visé juste, lorsque l'idée de fabriquer des masques a émergé dès le début du mois de mars. Une simple réunion, et le tour a été joué ! Une couturière professionnelle a d'abord expliqué à l'ensemble des volontaires comment confectionner les masques, puis ces derniers se sont lancés sous ses bons conseils, mais cela à distance : le premier confinement avait vu le jour ! Une vraie division du travail en est ressortie, avec une répartition des tâches au fil près (découpage, couture, distribution, etc.) !

Avec la crise Covid-19, l'activité du Couture en Bray dans la production de masques a permis aux citoyens du territoire de se saisir des questions sanitaires et sociales, et d'y remédier par eux-mêmes. En tout, ce sont 800 masques qui ont été produits par une dizaine de bénévoles, dont 500 qui ont été donnés dans les structures d'insertion de la Maison d'Economie Solidaire.

L'upcycling : le futur du textile ?

Une vraie solidarité s'est mise en place, autour de ce sentiment d'apporter à la communauté un service qui protège. Être porteur d'une action significative, telle a été l'ambition des bénévoles pendant cette crise sanitaire.

Bien plus qu'un simple atelier de couture, c'est l'art de réutiliser dans une visée zéro déchet et d'économie circulaire, dans une société où le textile représente la deuxième industrie la plus polluante derrière celle du pétrole (responsable de 17 à 20% de la pollution de l'eau dans le monde). De quoi tenter de mettre de côté la fast fashion, et de venir upcycler les vêtements que l'on a trop porté !

L'upcycling ou surcyclage en France, fait partie du concept « Do It Yourself » (fais le toi-même en français). Une tendance peu coûteuse, et respectueuse de l'environnement, qui permet de détourner ou réemployer ses propres pièces quelles qu'elles soient (jean, tissus, draps, rideaux, t-shirt...).

Appliquée à la conception de masques, la démarche d'upcycling fait d'autant plus sens qu'elle a permis aux bénéficiaires de se protéger gratuitement, et durablement ! Cette alternative à la consommation a permis de créer de la cohésion au sein du territoire ainsi que du lien social. Ajoutons d'ailleurs que le FabLab du Bray avait participé à ce mouvement en produisant des portes visières via l'imprimante 3D, afin de protéger davantage de salariés et de bénévoles à l'aide d'une simple feuille plastifiée.

Des ateliers tirés à quatre épingles ... jusqu'à la création upcyclée

Forts de cette aventure, Couture en Bray est reparti de plus belle après les confinements. Aujourd'hui, ils proposent deux ateliers de 3 heures un samedi sur deux, qui reprennent dès septembre au sein de la Maison d'Economie Solidaire. L'objectif ? Apprendre la couture de loisirs grâce à des ateliers animés par une professionnelle. La première édition a eu un franc succès, les masques ayant lancé une réelle dynamique et un engouement auprès des bénévoles, dans le cadre des cycles de couture. Ces couturiers en herbe sont impatients de reprendre les cours interactifs et conviviaux dès septembre prochain !

Et ensuite ? L'ambition de Couture en Bray serait de lancer sa propre ligne de vêtements upcyclés de Lachapelle-aux-Pots, dans la continuité des ateliers actuels c'est à dire en utilisant uniquement des tissus réutilisés et de seconde main. De plus, en lien avec le Répare Café, ils souhaiteraient organiser une vente solidaire de machines à coudre. ■

**Trouver un réemploi à un vêtement, un jean, un drap, c'est de l'art et ça se passe au sein du Couture en Bray !
Leur leitmotiv : créer des pièces nouvelles en utilisant des tissus initialement délaissés et jetés, et cela n'est pas prêt de bouger d'un fil !**

373 C'EST LE NOMBRE DE MASQUES QUE VOUS AVEZ COUSUS !

373 MASQUES QUI PERMETTENT A NOS AUXILIAIRES DE VIE D'INTERVENIR CHEZ NOS USAGERS EN PRESERVANT LA SECURITE DE CHACUN. **373 MASQUES**, OU 4 MASQUES PAR INTERVENANTE, QUI ONT PERMIS D'ASSURER LA CONTINUTE DES SERVICES ALORS QU'AUCUNE AUTRE SOLUTION N'ETAIT PROPOSEE. **373 MASQUES** QUI VIENNENT DESORMAIS EN COMPLEMENT DES 9 MASQUES HEBDOMADAIRES FOURNIS PAR L'ETAT ET QUELQUES DONS D'ELUS. **373 MASQUES** COUSUS EN QUELQUES JOURS GRACE A VOTRE SOLIDARITE ! POUR NOS AUXILIAIRES DE VIE, NOS USAGERS, 370 MERCI SERAIENT BIEN INSUFFISANTS; NOUS VOUS SOMMES INFINIMENT RECONNAISSANTS!



L'équipe du Couture en Bray a frappé fort dès le premier confinement de mars 2020. En s'associant aux équipes de la MES elle a confectionné 373 masques en un temps record, permettant aux auxiliaires de vie de PBS de poursuivre leur activité au domicile des personnes vulnérables.

La recyclerie 2.0

Retour sur la recyclerie du Pays de Bray, et de son évolution jusqu'à une recyclerie 2.0, facilitée par... la crise sanitaire liée au Covid-19 !

Une recyclerie ? C'est une structure qui a pour objectif de réemployer des matériaux et objets en tout genre, soit en les rénovant, soit en réutilisant des composants pour créer un nouvel objet. Ce système favorise également la création d'emplois dans de nouvelles filières. Avec sa visée éco-responsable, une recyclerie permet de sensibiliser les citoyens au recyclage, aux gestes éco-responsables ainsi qu'à l'achat d'objets de seconde main.

Un projet aux enjeux multiples

Au sein du Solidarium, une recyclerie a été mise en place dès 2008. Portée par une association, des salariés en insertion professionnelle sont chargés de trier et remettre en état les objets déposés par les habitants du territoire. L'ensemble des objets recyclés sont ensuite vendus au sein de la « Bouticlerie », espace de vente de 300m², ouvert tous les après-midis, qui propose des objets de seconde main à prix abordable.

Malgré son existence de longue date, le travail de tri, nettoyage, réparation et réemploi des objets et matériaux restait un travail de l'ombre, réalisé par les salariés en insertion au sein d'îlots spécifiques à l'intérieur de la recyclerie (textile, électroménager, matériaux et menuiserie) et où étaient stockés l'ensemble des objets donnés.



Cependant, les normes réglementaires liées à la valorisation et au recyclage des déchets imposant de plus en plus de mesures précises (tonnage) de la quantité récupérée ainsi que l'envie de renforcer le pouvoir d'agir des citoyens quant au recyclage, ont amené les salariés et partenaires à repenser les pratiques au sein de la recyclerie. À la suite de ce constat, ils ont imaginé de nouvelles pratiques permettant d'aller plus loin dans ce processus de réemploi, afin de développer les compétences des salariés comme des citoyens et augmenter la capacité de réutilisation, réemploi et recyclage des objets déposés. Il leur fallait



alors s'adapter, et tenter de répondre à ces enjeux de taille afin de maximiser le réemploi et faciliter le travail de tous !

Un contrainte devenue opportunité : le pré-tri et les aménagements

La crise sanitaire a permis aux acteurs de se saisir de ces réflexions, et de repenser l'aménagement de la recyclerie ainsi que la gestion des flux, notamment par la nécessité de ne pas toucher les objets donnés, pour limiter les risques de transmission du Covid-19. Dès lors, l'idée leur est venue de mettre en place des « sas » à l'entrée de la recyclerie afin de respecter les mesures sanitaires et faciliter le dépôt des objets par les citoyens du territoire.

Les bénévoles de la recyclerie sont venus aider à faire les aménagements extérieurs par la création de caisses en bois à l'extérieur du hangar (avec des matériaux de récup' bien sûr !), abrités par un haut-vent construit par le bureau d'études et d'éco-construction Les Sens du Bray (présent sur le Solidarium). Ces caisses en bois ont instauré une nouvelle façon de faire : le pré-tri. Cette nouvelle pratique permet aux citoyens qui viennent déposer leurs objets et matériaux d'être désormais acteurs du tri !

Cette répartition des objets par catégorie (vêtements, linge, chaussures, livres, loisirs et jouets, bricolage et jardin, vaisselle et bibelots...) permet de les envoyer ensuite vers des ateliers spécialisés, à l'aide de conteneurs rouleurs : l'idée du reclo-train était né ! Un gain de temps et une démarche proactive pour les apprenti-trieurs grâce à un transport des caisses en bois avec un chariot électrique qui effectue des rotations entre les ateliers, du dépôt jusqu'à la vente, en passant par les différentes étapes du recyclage (test, réparation, nettoyage, etc.). Le coin des affaires, a également vu le jour suite à la crise sanitaire, nouveau centre névralgique de la recyclerie, où les objets et matériaux réemployables mais n'ayant pas de réelle valeur marchande sont mis à disposition des citoyens, afin de réduire la quantité d'objets jetés et favoriser le réemploi !

En bref, cette recyclerie 2.0 a permis de repenser l'ensemble de l'organisation de la filière et de ses activités, favorisant l'action de tous au service du réemploi, de la réutilisation, de la récupération et du recyclage !

Une compréhension mutuelle pour une solidarité dé-couplée

« On a mis un an, à faire ce qu'on aurait pu faire en trois », nous confie Yohann, chargé d'exploitation chez Les Sens du Bray.

La participation active des bénévoles aura permis d'économiser un temps précieux, mais aussi de tisser des liens forts mêlant aspirations partagées, et désir de construire ensemble une recyclerie qui rassemble. La dynamique qui s'est instaurée chez les usagers et bénévoles, a aussi permis de resserrer les liens envers tout type de personne de la structure, Rachid Cherfaoui, directeur de la MES, ayant participé au rangement et à l'aménagement de la recyclerie.

L'année 2020 aura aussi permis de finaliser la construction d'un étage de la recyclerie, afin de permettre aux bénévoles du Répare Café et du Couture en Bray de pouvoir disposer de lieux dédiés à la réparation des objets des citoyens mais aussi de pouvoir venir en aide aux salariés de la recyclerie, pour maximiser toujours plus la réutilisation et la revente d'objets électroniques et de tissus déposés.

Un écopôle et des services dédiés, le recyclage n'a qu'à bien se tenir !

Depuis la réouverture de la recyclerie, l'ensemble des acteurs semblent déterminés à s'approprier les lieux et les méthodes de tri instaurées durant cette crise sanitaire, qui aura permis de repenser l'aménagement, la pédagogie mais aussi la vision de ce que pourrait être « La recyclerie de demain ».

De nouveaux projets viennent alimenter les esprits rêveurs des acteurs de la recyclerie, notamment la création d'un « écopôle » imaginé avec la déchetterie voisine, afin de ne faire plus qu'un système unique : les citoyens venant d'abord déposer tous leurs objets et matériaux qui peuvent être réparés ou réutilisés, avant de ne jeter que le déchet complètement impossible à recycler. Ce circuit adapté permettrait d'améliorer la fluidité entre ces deux systèmes, pour faciliter le processus de recyclage des déchets jusqu'à leur seconde vie ! Pas de quoi faire trembler les acteurs de la recyclerie, motivés à pousser le concept de recyclerie jusqu'au bout, ensemble !



La Recyclerie a fait peau neuve pendant le confinement afin de répondre à la demande croissante d'implication de la part de ses usagers.



Dans ce même esprit, un coin mathériauthèque (mise à disposition de matériaux et outils auprès des artisans), un service de ventes en ligne des objets de la boutique ou encore la mise en place d'un « personal shopper » (service sur-mesure pour trouver l'objet de seconde main tant convoité) pourraient également voir le jour dans les mois à venir pour inciter encore plus de monde à réduire voire arrêter leur consommation d'objets neufs.

Ainsi, cette recyclerie 2.0 a pour ambition de favoriser le pouvoir d'agir de tous les citoyens du territoire, par l'accompagnement de tous à réutiliser et à racheter de l'occasion plutôt que du neuf ! ■



DE L'IDEE A LA SOLUTION : LA GAMME BY BRAY

Rencontre croisée avec Yohann Prata (Les Sens du Bray), Mehdi Cherfaoui (L'Agence) et Fabrice Hénon (Noute Etang), pour nous parler de la Gamme By Bray. Retour sur l'histoire de la coopération entre l'éco-construction, le tourisme et l'événementiel pour imaginer et créer une solution de location d'habitats mobiles autonomes : les tiny-houses. Un grand merci à eux pour s'être prêtés à l'exercice et d'avoir partagé cette envie commune. On leur souhaite bonne chance pour la suite !

Margaux : Pouvez-vous vous présenter, et nous dire sur quelle activité vous travaillez ?

Yohann : Je suis responsable des Sens du Bray, structure de maîtrise d'œuvre depuis 2012. On est un peu des « prototypeurs d'idées », on n'est pas seulement un bureau d'études, on les concrétise pour les confronter à la réalité, les améliorer, et redonner ces idées à d'autres personnes qui souhaitent s'en saisir. Pour résumer, on fait des travaux et des constructions, mais pas que !

Mehdi : Je suis coordinateur de l'Agence, structure d'animation et événementielle toute récente. Par rapport à la tiny-house, on a plutôt en charge la mise en location sur deux aspects : la mise en ligne sur toutes les plateformes de locations les plus connues telles que Airbnb et Eloa, et la location aux particuliers. On en fait aussi la promotion.

Fabrice : Je suis co-gérant de Noute Etang avec Laura Garcia. On accueille des pêcheurs à la carpe sur un site de vingt hectares avec quatre plans d'eau. On aimerait à court terme développer cette activité en proposant un peu plus de confort, notamment en faisant venir sur notre site de pêche des tiny-houses.

Margaux : Merci pour cette présentation. Revenons sur votre rencontre, et les liens que vous avez entre vous, comment décririez-vous ce que vous faites ensemble ?

Fabrice : On nous a donné le numéro de Gilles (coordinateur d'Emergence Beauvaisis, ndlr) sur un groupe business organisé par des partenaires du territoire.

Yohann : On s'est rencontrés avec Laura, Fabrice et Gilles, et à l'origine ils pensaient qu'on allait leur acheter des tiny-houses. A ce moment-là, ils se posaient des questions sur ce qu'ils voulaient faire précisément : exploiter les étangs pour la pêche ou mettre en place une autre activité de construction de tiny-houses. Quand on s'est rencontrés, on s'est dit qu'en fait non, ce n'est pas comme ça qu'on allait bosser ensemble ! A l'issue du rendez-vous, je ne sais pas si tu te souviens Fabrice, mais on s'était dit que c'était plus clair pour nous tous : on allait vous proposer

des tiny-houses, et vous les exploiteriez sur le site des étangs de Bailleul dans le cadre de la pêche.

Fabrice : Oui c'est ça, on a trouvé en vous la solution pour justement avoir ce côté construction à côté de chez nous !

Mehdi : En fait, Les Sens du Bray et l'Agence font partie de la Maison d'Economie Solidaire, qui participait à la création d'un PTCE sur le Beauvaisis. C'est dans ce cadre qu'ils ont eu le numéro de Gilles, tous ont été mis en relation à travers ces pratiques solidaires et de coopération !

Margaux : Pourquoi avoir choisi de vous réunir autour de ces projets ?

Yohann : A l'origine, la tiny-house avait été imaginée pour les personnes qui souhaitent faire des travaux chez elles, et qui recherchaient une solution d'habitat temporaire. A côté de ça, on développait la question de la location autour du tourisme. Par exemple, sur les premiers plans qu'on avait faits, on imaginait la tiny-house dans des forêts mais aussi au bord d'étangs ! Nos chemins se sont croisés à ce moment-là, alors que Fabrice et Laura l'avaient imaginé aussi !

Fabrice : La façon dont on s'est rencontrés se rattache pour moi à la spiritualité et la loi de l'attraction : vous avez été mis sur notre route ! Même si c'est mon côté un peu barré (rires).

Yohann : C'est vrai que tu m'as fait part plusieurs fois de ce truc, les chemins étaient faits pour se rencontrer ! J'ai senti quelque chose en nous qui pouvait vous aider pour votre exploitation.

Mehdi : C'est à partir de ce moment de réflexion que l'Agence est entrée en jeu, puisque c'est entre l'Agence et Noute étang qu'on retrouve toute l'organisation touristique. On a fait une première expérimentation l'hiver dernier autour des étangs, et là, le projet avançant, l'Agence devient un partenaire premier dans le cadre de l'animation de ce futur lieu éco-touristique. A force de passer du temps les uns avec les autres, et avec beaucoup de bienveillance, tout le monde trouve sa place !

Margaux : Merci pour vos réponses. Maintenant que l'on comprend mieux votre rôle et l'émergence de ce projet, pourriez vous nous dire comment a évolué la Gamme By Bray ?

Yohann : La Gamme By Bray a été imaginé en 2012 avec un petit bâtiment, le Bray One (présent sur le site de Lachapelle-aux-pots, ndlr). A ce moment-là, on souhaitait pouvoir anticiper les futures réglementations thermiques grâce à la réalisation de construction de bâtiments en ossature bois, préfabriqués en atelier par des salariés en insertion. La construction en ossature bois a servi de base pour créer la première tiny-house : même principe que le Bray One, mais roulant, plus petit et plus compact. Cette gamme, à l'origine, nous permettait de décliner certains

types d'objets, en fonction des besoins. C'est comme ça qu'est née la construction de tiny-houses. Cette réflexion s'est nourrie autour du projet de Noute étang : Fabrice avait imaginé un petit habitat pour abriter les pêcheurs. Au final, on a fait un mix des deux idées, la tiny-house et l'habitat nécessaire aux pêcheurs pour qu'ils puissent y passer un week-end. On a fusionné et on est arrivés à une autre forme de tiny-house : le Rosoo. Il peut accueillir deux pêcheurs qui veulent passer jusqu'à plusieurs semaines. De plus, un petit ponton est intégré pour qu'ils puissent lancer les cannes à pêches directement dans l'étang. C'est vraiment une illustration des produits de la Gamme By Bray : on produit sur le territoire, avec les gens du territoire et avec les ressources du territoire !

Fabrice : A la base, amener des tiny-houses sur le site, c'était quelque chose qu'on voulait, mais avec du recul on se rendait compte que c'était très imposant. Le concept d'une tiny-house pour la pêche, un peu plus léger est mieux adapté aux besoins des pêcheurs. Ça a été à la base quelque chose de précis dans ma tête, et le Rosoo va pouvoir se confondre parfaitement dans le paysage.

Yohann : La gamme évolue en fonction des besoins et des retours qu'on a des utilisateurs, pour nous c'est super important même si ce n'est pas toujours possible de mettre en œuvre directement les évolutions demandées, on les prend en compte pour les produits suivants. On améliore donc notre

proposition à chaque fois. On essaie d'imaginer des choses un peu hybrides : par exemple, avoir une seule remorque pour gérer plusieurs Rosoo, etc.

Mehdi : La place de l'Agence là-dedans, c'est qu'elle fait la promotion des tiny-houses. C'est vrai qu'au niveau de la location, elle est louée par des particuliers, des touristes, et on aimerait qu'elle soit louée dès l'année prochaine dans le cadre de week-ends de mariage. C'est vraiment avoir des possibilités de location multiples, grâce à l'Agence qui en fait la promotion.

Yohann : En plus, le côté autonome de la tiny-house permet de la déposer n'importe où, mais aussi d'accéder à des sites et environnements non raccordés à l'électricité ou à l'eau. L'autonomie rend possible l'accès à des sites habituellement peu accessibles !

Margaux : Le fait de vous adapter constamment par rapport aux besoins, c'est la façon de faire du Solidarium ?

Yohann : Oui tout à fait, la tiny-house concentre en elle-même plein de choses. Certes, il y a la partie construction et ingénierie, c'est un maillon de la chaîne. Mais en réalité, c'est plutôt le projet d'un collectif. Faire des tiny-houses, tout le monde pourrait le faire. L'idée, c'est de laisser le champ des possibles à toutes



Le Rosoo, micro-habitat mobile destiné aux pêcheurs, a été co-imaginé par Noute étangs et les Sens du Bray. La construction du prototype démarrera le samedi 26 juin au Solidarium.



La Tiny By Bray, premier prototype et totem de la Gamme by bray, est désormais disponible à la location. Toutes les informations sur le site de l'Agence (lagencebybray.com).

les personnes qui pourraient en profiter : celles qui vont l'exploiter, celles qui seront autour, les loisirs et l'ensemble des services qui y seront associés comme les visites, la nourriture, le ménage. Quand tu regardes le projet, ce n'est pas le projet d'une entreprise en particulier, mais bien celui d'un collectif !

Mehdi : Par exemple, autour de la tiny-house actuellement, on arrive dans une ferme, c'est Pays de Bray Emploi (association intermédiaire de la Maison d'Economie Solidaire, ndlr) qui va faire le ménage. On peut aussi faire la visite de la fromagerie, Clément (le responsable de la ferme, ndlr) propose la visite de la ferme et son exploitation, l'office de tourisme propose également des choses à visiter aux alentours. Ce n'est pas le projet d'une personne mais ça rayonne plus largement sur le territoire !

Margaux : En fait, vous prenez en considération l'ensemble des parties prenantes et vous les incluez dans le projet, c'est super intéressant ! D'un point de vue extérieur ça semble vous différencier. Quel est l'intérêt et l'utilité de ce projet d'après vous ?

Yohann : J'ai envie de dire, ce qu'il y a de plus original, c'est la démarche de coopération. C'est vraiment l'illustration d'une coopération : on a une idée de base, et puis on l'étoffe au fur et à mesure que des acteurs rejoignent le groupe pour arriver à un résultat original. On débouche aussi sur des choses de plus grosse envergure : on travaille aujourd'hui sur un projet d'éco-tourisme autour des tiny-houses et des étangs, puisque ça séduit les collectivités. Cette démarche de coopération permet d'aller encore plus loin que ce qu'on avait imaginé au départ et permet de développer encore plus d'activités. Par exemple, on pourrait tout à fait imaginer à l'avenir des salariés en insertion, qui viendraient préparer un site pour accueillir les tiny-houses : débroussailler, faire des clairières, entretenir des sites. On est

vraiment sur une boucle vertueuse et originale. J'ai même eu des écoles et des universités qui m'ont contactées, et souhaitent venir voir la tiny-house et comment on l'avait fait : la construction, mais aussi l'autonomie énergétique (comme la production d'énergie grâce aux panneaux solaires).

Fabrice : Effectivement, je pense que la coopération est à mettre en avant. Il y a le côté environnemental, pour montrer à plus de personnes qu'on peut vivre autrement, avec un peu moins de confort, mais en ayant un moins grand impact sur l'environnement. Au départ, c'est ce qu'on voulait mettre en avant. Mais au final, on s'aperçoit que le projet bascule vers la coopération, puisqu'il y a un chantier d'insertion qui pourrait possiblement voir le jour pour développer notre projet sur un autre site.

Mehdi : Et dans un second temps, celui de l'animation qui va faire vivre cet endroit, le faire connaître, en faire un lieu de vie via des nuits atypiques, des journées de pêche, des sorties scolaires... Un vrai lieu de vie qui permet de faire le lien avec la population et d'en faire un lieu de tourisme local ! La population pourra s'y croiser, vivre ensemble. Il y a tout un chemin de coopération, entre le projet de construction de base, jusqu'à la manière dont on le vit, et dont on le partage avec les autres. L'appropriation des objets par la population, c'est essentiel ! Quand la population devient acteur de son propre projet c'est génial, surtout dans le cadre de la transition écologique. Ça montre aussi un réel changement de mentalité !

Margaux : Au final, les tiny-houses sont un totem au sein du Solidarium comme pour les populations qui vont se réunir autour de ce lieu de vie. Quelles sont vos ambitions, vos idées pour la suite à titre personnel et collectif ?

Yohann : A court terme, l'idée c'est de concrétiser tous les projets qu'on met en place avec Fabrice et Laura, parce que c'est vraiment top ! Le site d'éco-tourisme et les étangs de la Houssière, il faut qu'on mette ça en route et que ça fasse venir du monde, malgré le fait que le covid soit passé par là ! Finalement, le projet nous a aussi permis de garder la motivation durant cette crise sanitaire. Rester motivé ça sous-entend aussi passer à l'action ! A moyen terme, le but c'est de développer d'autres produits. En ce moment, on travaille sur la conception d'une scène mobile et autonome en énergie (porté par l'ASCA, ndlr) : ce seront les spectateurs qui produiront l'énergie nécessaire au spectacle. On étend donc la Gamme By Bray. Encore une fois, au fur et à mesure des demandes des uns et des autres, on peut tout à fait imaginer par exemple un concert auprès d'un étang. Croiser tout ça en fait un projet excitant, innovant et utile !

Fabrice : Notre ambition c'est que notre projet soit plus fluide qu'il ne l'est actuellement, même si on vient quand même de sortir de la période la plus dure, le démarrage de l'activité. On souhaite aussi développer le projet sur le deuxième site, ça c'est quelque chose d'excitant pour nous ! On double notre capacité, ce n'est pas du tout le même cahier des charges, les mêmes

choses à faire, même si ça y ressemble. On a fait le tour ce matin avec Yohann, on est sur quelque chose de différent, mais pas moins intéressant, au contraire. L'ambition, c'est de se développer là-bas aussi rapidement. Et puis, j'ai toujours l'idée, même si le Rosoo répond à pas mal de besoins aux niveaux des pêcheurs, de créer une gamme que le client pourrait lui-même acheter pour la pratique de la pêche. Une gamme de tiny-houses spéciale pêche encore plus compacte, ça reste dans un coin de ma tête !

Mehdi : Mon envie pour L'Agence, ce serait d'avoir d'autres tiny-houses à exploiter, car plus on en a plus on sera vu et on pourra développer le projet. On va vraiment utiliser la deuxième tiny-house pour en faire aussi un outil de communication, pour le tourisme et la coopération !,

Yohann : On voudrait aussi mettre en place une petite activité de construction de tiny-houses ou d'objets mobiles. C'est une vraie particularité la question de la mobilité, et c'est assez recherché. Au vu de l'engouement qu'il y a autour, on se dit qu'il y a sûrement une possibilité de créer une petite activité. C'est aussi ramener du public dans des lieux qui ne sont pas exploités.

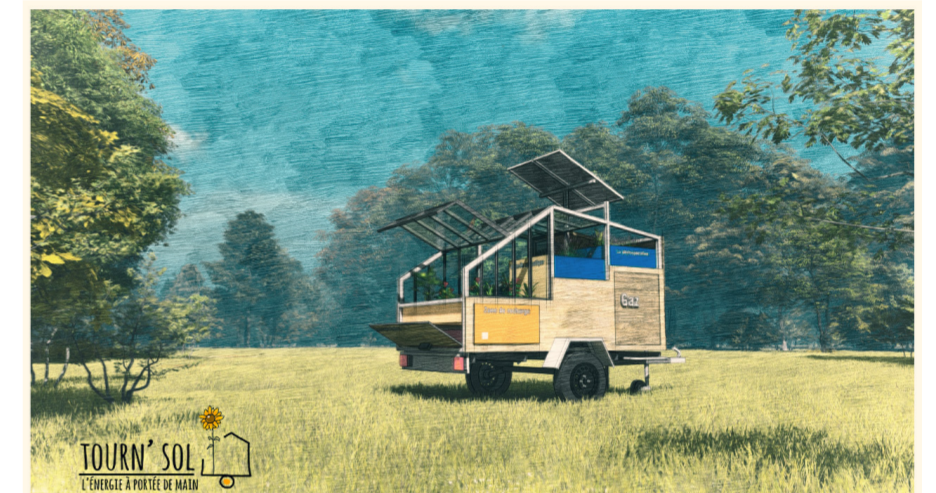
Margaux : Et le mot de la fin ?

Yohann : On a toujours l'impression qu'il faut aller loin pour voir des choses sympas, alors que dès que tu t'enfonces dans les sentiers tu découvres des choses superbes, et seuls les hébergements mobiles permettent d'y accéder. La mobilité offre

de nouvelles perspectives à un territoire. Quand je suis allé ce matin aux étangs communaux de Bailleul, j'ai découvert un coin magnifique que je ne connaissais même pas alors que c'est à 30 minutes de chez moi !

Mehdi : Pour finir, tout est en tout, car ça pose aussi la question de l'éducation à l'environnement : les gens qui se retrouveront sur ces endroits, on va leur dire soyez éco-citoyens, nettoyez votre lieu, ne partez pas comme des simples touristes, mais comme des éco-touristes !

Fabrice : En pleine nature, on se retrouve au plus près de ce qui se passe. Pour y vivre depuis 6 mois avec Laura, on voit des choses qu'on ne s'imaginait pas ... toute cette vie qui se crée quand le printemps arrive ! ■



Le Tourn' Sol, une solution énergétique complète & mobile, viendra enrichir la Gamme dès 2022.



Le Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) : un moteur local du renouveau de l'action publique et sociétale

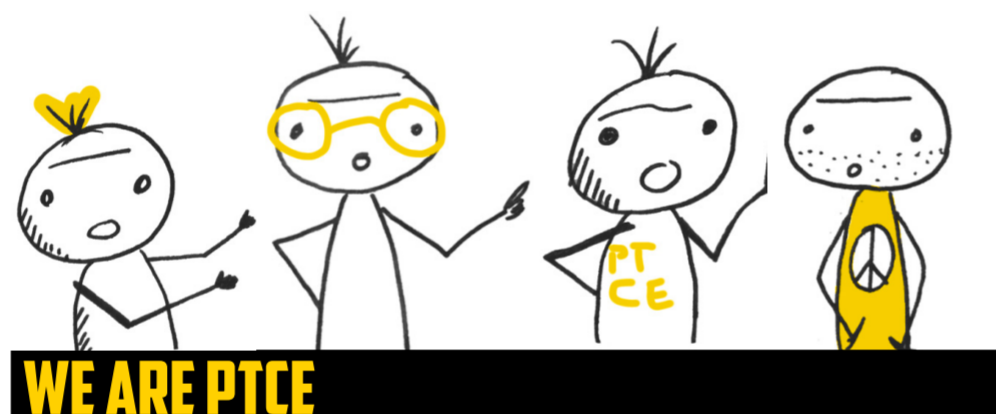
Le dispositif de Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE), existe depuis la loi du 31 juillet 2014. Il rassemble les collectivités territoriales, les organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS), les entreprises, les centres de formation et de recherche et les citoyens d'un même territoire dans le but de créer des emplois non délocalisables et faciliter le développement local durable. Ce dispositif vise à faire coopérer les organisations parties prenantes par la co-création d'activités socio-économiques et la mutualisation de ressources et compétences afin de répondre aux besoins collectivement identifiés localement. Depuis 7 ans, plus de 150 PTCE se sont développés en France, dans des territoires urbains et ruraux, proposant des activités dans un ou plusieurs secteurs d'activités, notamment : la transition écologique, la mobilité, l'alimentation, l'économie circulaire, les éco-activités, les services à la personne, la jeunesse, l'artisanat ou encore la culture.

Un dispositif d'actualité favorisant la coopération par et pour le territoire

Ce dispositif, pensé comme un pôle de compétitivité « territorial et social » permet à l'ensemble des organisations parties prenantes d'un territoire de se fédérer autour des besoins sociaux, solidaires et environnementaux identifiés. À l'inverse des pôles de compétitivité, le PTCE intègre (potentiellement), tous les acteurs du territoire (en y incluant notamment les organisations de l'Économie Sociale et Solidaire, les citoyens ou encore les centres de formation) et vise à les faire coopérer pour répondre aux besoins du territoire sur lequel ils se trouvent. Les membres peuvent également librement utilisés le terme « PTCE » pour identifier leur projet collectif, sans avoir besoin de label, autorisation ou financement spécifique.

Impulsés par des appels à projets nationaux et locaux entre 2014 et 2019, promus par les institutions et réseaux de l'économie sociale et solidaire comme le nouveau moyen de favoriser le déve-

UN PTCE EST UN
REGROUPEMENT D'ACTEURS,
SUR UN TERRITOIRE
CIRCONSCRIT QUI CRÉENT
ENSEMBLE DES ACTIVITÉS
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



loppement local durable, le PTCE connaît aujourd'hui un nouvel essor dans le cadre de la relance des PTCE, grâce à la mise en place de nouveaux dispositifs financiers attendus au printemps 2021.

Dès lors, se pose la question suivante : Pourquoi avoir recours au PTCE ?

Une organisation collective souple, agile et engageante : la méta-organisation multi-parties prenantes

Le PTCE est bien plus qu'un dispositif car il s'incarne dans la création d'une organisation collective entre les membres (association collégiale, société commerciale ou encore société coopérative d'intérêt collectif), qui a pour fonction de faciliter la co-gestion des activités développées et les relations sociales,

économiques et politiques entre les membres et avec le reste des organisations du territoire.

En ce sens, il se rapproche d'une méta-organisation (c'est à dire une organisation composée d'autres organisations) multi-parties prenantes (Ahrne & Brunsson, 2008, Berkowitz & Dumez, 2015, Berkowitz & al., 2020, Sanioossian, 2020). Le PTCE, renouvelle les formes de coopération, notamment par la structuration juridique d'une organisation commune entre les membres de nature différente, sans fusion, basée sur l'égalité et la libre-adhésion, et visant au développement d'activités socio-économiques. En ce sens, le PTCE est pensé comme un espace de régulation et d'organisation de l'action collective des parties prenantes multiples du territoire. Les membres décident alors de partager des ressources, missions et activités au sein de la méta-organisation multi-parties prenantes, afin de faciliter la création et la mise en place d'activités socio-économiques innovantes.

Le renouvellement de l'action publique et sociétale au sein des territoires

Le PTCE, par la matérialisation d'expérimentations collaboratives, permet alors de décloisonner l'action publique et l'entrepreneuriat social afin d'agir autrement au niveau du territoire. On observe, par exemple, des discussions et coopérations entre les collectivités locales en charge du développement économique et de l'action sociale, les associations, les citoyens et les entreprises dans le but de redéfinir les besoins prioritaires sur le territoire et de passer à l'action collectivement.

En ce sens, il ouvre un nouvel espace propice à repenser les problèmes et les formes d'action collective permettant d'y répondre. Le PTCE fait alors figure d'agencement intermédiaire (Polanyi, 1983) qui met en mouvement les parties prenantes, les incite à imaginer, expérimenter et diffuser des solutions qu'ils construisent et opèrent conjointement. Les relations et actions communes partagées au sein du PTCE permettent par exemple de redéfinir les besoins du territoire en termes de mobilité, et de créer un nouveau service, tel qu'un garage solidaire ou une plateforme de mobilité. Le PTCE favorise alors la discussion et l'action collective par la mise à disposition de ressources variées (financements, personnel, matériel, etc.).

Ainsi, le PTCE permet :

La production de réponses complexes et innovantes aux problèmes identifiés sur les territoires, et
Le renouvellement de l'action collective, par la mise en place de modalités particulières de participation, coopération et créativité des organisations membres.

Écrit par :

Jennifer Sanioossian, Christel Beaucourt et Xavier Lecoq

Références

Ahrne, G., Brunsson, N. (2008). Meta-organizations. Edgar. Cheltenham.

Berkowitz, H., Crowder, L., Brooks, M. (2020). Organizational perspectives on sustainable ocean governance: A multi-stakeholder, meta-organization model of collective action. *Marine Policy*. 118.

Berkowitz, H. & Dumez, H. (2015). La dynamique des dispositifs d'action collective entre firmes : Le cas des méta-organisations dans le secteur pétrolier. *L'Année sociologique*, 2(2), 333-356.

Polanyi, K. (1983). La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps. Gallimard, Paris.

Sanioossian J. (2020). Le processus de création des méta-organisations multi-parties prenantes. Le cas des pôles territoriaux de coopération économique (PTCE). [Thèse en sciences de gestion]. Université de Lille. ■

Le processus de création du Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) : un levier de coopération et d'action sociétale sur les territoires

Le pôle territorial de coopération économique (PTCE) est un dispositif défini par la loi du 31 juillet 2014. Il rassemble les collectivités territoriales, les organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS), les entreprises, les centres de formation et de recherche et les citoyens d'un même territoire dans le but de créer des emplois non délocalisables et de faciliter le développement local durable. Le PTCE connaît aujourd'hui un nouvel essor dans le cadre de la relance des PTCE, grâce à la mise en place de nouveaux dispositifs financiers attendus au printemps 2021.

La thèse en sciences de gestion de Sanioossian (2020), repose sur une recherche-intervention (Aggeri, 2016) longitudinale dans les Hauts-de-France entre 2017 et 2020 auprès de 12 PTCE et de leur écosystème régional. Ils ont été étudiés par le biais de 47 entretiens informels, 52 observations participantes, 84 entretiens semi-directifs, 23 interventions et l'analyse de 300 documents. Cette recherche-intervention nous a permis d'identifier le processus de création des PTCE « en train de se faire » par les interactions et échanges avec l'ensemble des acteurs interviewés.

Un processus de création en 3 étapes : de l'organisation pilote à la structuration collective

Nos résultats permettent d'identifier un modèle à la fois théorique et pratique concernant le processus de création des PTCE. Ce modèle décrit l'implication des organisations à travers trois étapes dans les cas où le PTCE est mis en place avec succès.

Dans la première étape – l'impulsion individuelle – l'organisation pilote (celle qui initie l'envie de porter un projet collectif et s'entourer d'autres parties prenantes pour développer de nouvelles activités, elle porte alors juridiquement et légitimement le projet collectif) joue le rôle central en raison de son implication et de sa propre logique d'action. Les pratiques de l'organisation pilote consistent en une ouverture pour permettre la communication sur le projet de PTCE et l'intégration de membres. Par conséquent, le processus de création peut s'arrêter à ce stade si l'organisation pilote a des difficultés à faire adhérer les organisations du territoire en tant que membres.

Si l'organisation réussit à intégrer des membres, le processus de création passe à la deuxième étape – les groupes divisés – où l'intégration des membres est variable et dépend de la nature des organisations impliquées. Cette situation produit des groupes divisés (un noyau dur d'organisations similaires impliquées dans les espaces opérationnels et stratégiques et un groupe d'organisations diversifiées qui sont intégrées au compte-goutte dans certains espaces opérationnels) dans le processus d'adhésion. Cependant, ce groupe divisé peut développer des activités et des réalisations dans des dispositifs collectifs, tels que des groupes de travail communs. À la fin de cette étape, les membres ont des liens et une implication différente dans les pratiques du PTCE.

Il est donc nécessaire de dépasser cette étape et de clarifier les processus d'organisation du PTCE pour permettre l'implication de toutes les natures d'organisation. La troisième étape – le groupe collectif – se développe alors avec l'intégration de tous les membres dans les dispositifs de gouvernance et de stratégie. Cette intégration favorise les activités collectives, partagées et créatives entre les membres. Les membres mettent en place collectivement des expériences de gouvernance et de coopération économique. À la fin de cette étape, les PTCE « en devenir » sont devenus des PTCE effectifs, ayant alors recours à une structuration juridique mutualisée.

Par exemple, nous avons observé comment l'émergence d'un PTCE sur un territoire permet d'interroger l'ensemble des acteurs du territoire sur les besoins de ce territoire. La définition de ces priorités est une occasion de réunir des acteurs autour de thématiques sociétales et environnementales : mobilité en zone rurale, alimentation locale et durable, artisanat et commerce de proximité ou encore insertion des jeunes. Ces échanges, associés à une logique d'expérimentation de réponses innovantes, conduit à la création de nombreuses activités socio-économiques co-portées par les acteurs impliqués : une coopérative jeunesse de services, un garage solidaire ou encore un magasin partagé. Aujourd'hui, les acteurs questionnent le besoin de partager collectivement les décisions et la gestion du PTCE dans une structure juridique partagée, afin de permettre une gouvernance, une stratégie et un modèle économique collectif.

L'implication des organisations parties prenantes : effet levier de la création du PTCE

Le processus de mise en place des PTCE, guidé par l'implication des organisations parties prenantes, s'appuie sur plusieurs leviers d'action se combinant de différentes façons :

La mise en place d'espaces réunissant les organisations parties prenantes autour d'une vision commune de territoire, Le développement d'activités socio-économiques co-imaginées, gérées et partagées entre les membres, et, La participation à la construction du cadre politique et réglementaire visant à faire du PTCE un dispositif d'action publique territorialisée.

Le cas des PTCE renouvelle donc la vision traditionnelle du processus de création des « méta-organisations » (Valente & Oliver, 2018), ces organisations composées d'autres organisations. Les fédérations professionnelles, l'ONU ou la FIFA sont par exemple des méta-organisations, tout comme les PTCE. Mais la particularité d'un PTCE est d'être composé d'organisations variées, comme des collectivités locales, des associations et des entreprises.

Ainsi, notre modèle montre le rôle prépondérant de l'organisation pilote dans l'émergence du PTCE et la nécessité de recourir à une perspective pratique et opérationnelle pour fédérer les acteurs multiples à co-créer des activités socio-économiques. La structuration juridique du PTCE (et donc la création d'une méta-organisation

multi-parties prenantes à proprement parler) est alors utilisé comme un moyen de co-gérer et partager les prises de décisions collectives, plutôt que comme une fin en soi.

Écrit par :

Jennifer Sanioossian, Christel Beaucourt et Xavier Le-cocq

Références

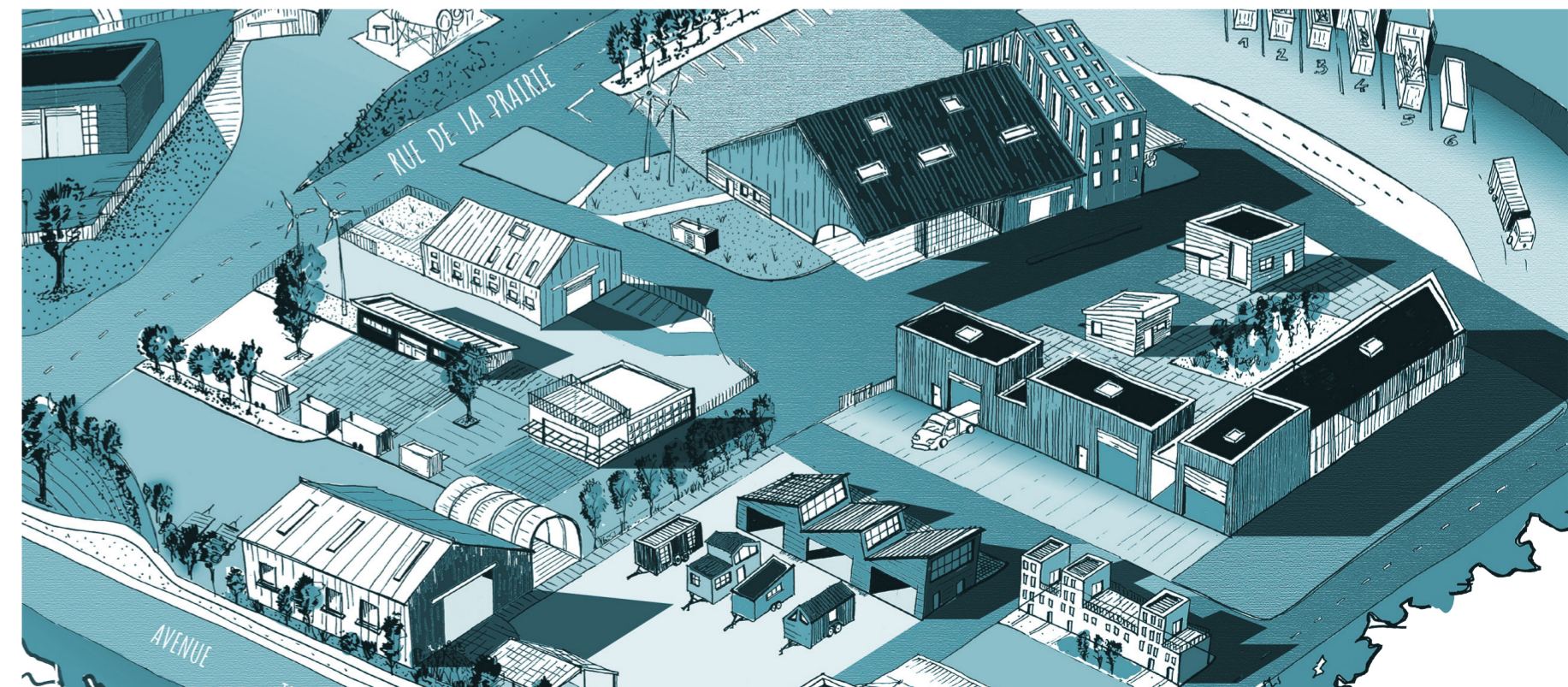
Ahrne, G., Brunsson, N. (2008). *Meta-organizations*. Edgar. Cheltenham.

Aggeri, F. (2016). *La recherche-intervention : fondements et pratiques*. In *A la pointe du management. Ce que la recherche apporte au manager*. Motti, N. Barthélémy. J. Dunod. Paris.

Berkowitz, H. & Dumez, H. (2015). *La dynamique des dispositifs d'action collective entre firmes : Le cas des méta-organisations dans le secteur pétrolier*. *L'Année sociologique*, 2(2), 333-356.

Valente, M., Oliver, C. (2018). *Meta-organization formation and sustainability in sub-saharan Africa*. *Organization Science*. 1-24.

Sanioossian J. (2020). *Le processus de création des méta-organisations multi-parties prenantes. Le cas des pôles territoriaux de coopération économique (PTCE)*. [Thèse en sciences de gestion]. Université de Lille. ■



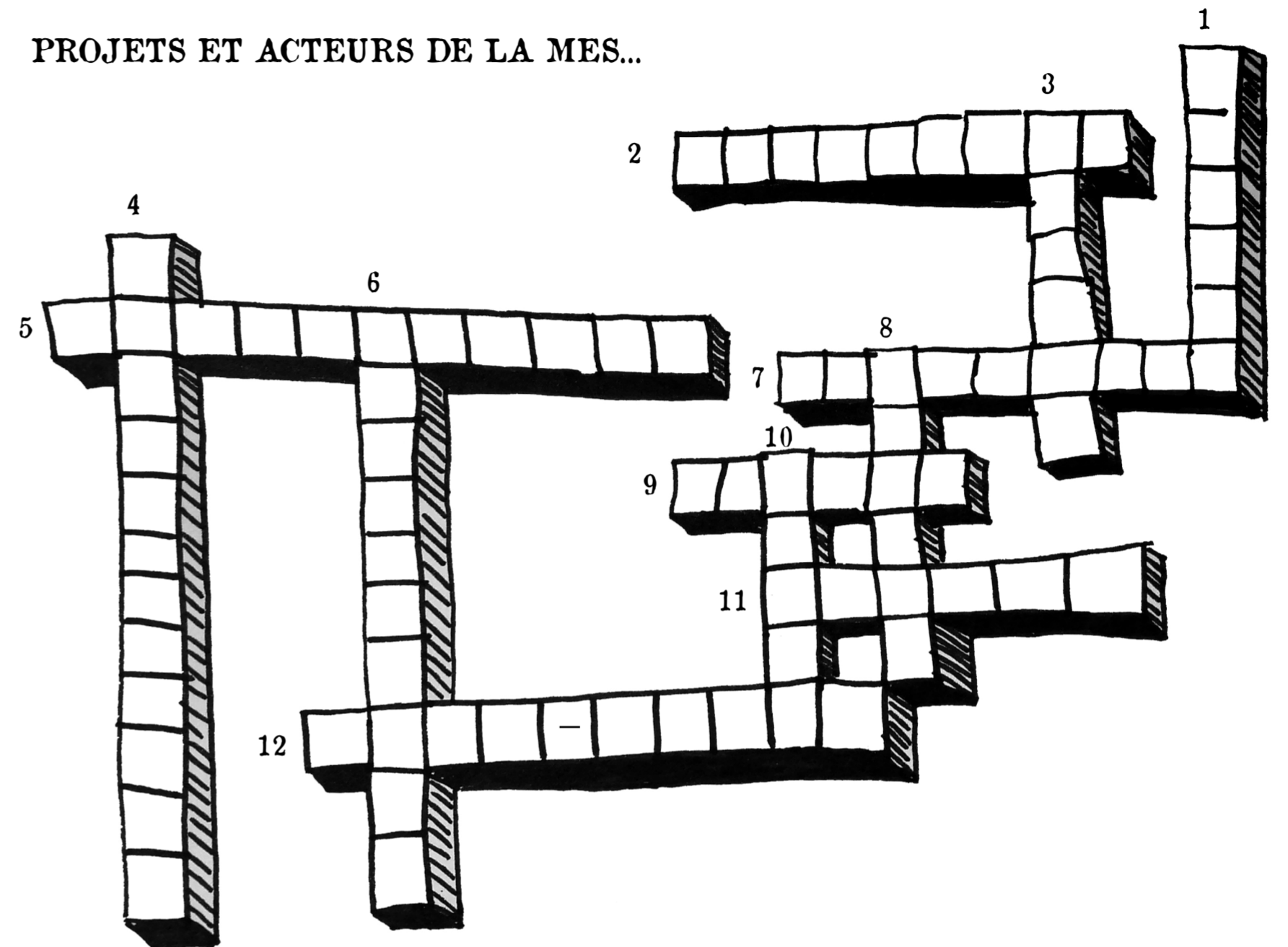
Clôture des Appels à Projets à minuit
Bureau de Gilles Daugeron...

LUNDI 22:47



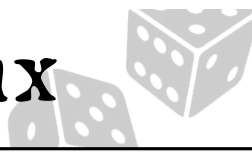
L'ensemble de l'équipe de la MES te remercie de ton implication dans tous ces dossiers, les projets et expérimentations sont grandement financés grâce à toi !

PROJETS ET ACTEURS DE LA MES...



2 - Lieu où les jeunes artisans du territoire peuvent avoir un local à moindre coût
5 - Bientôt possible de le faire depuis le coworking du Bray
7 - Le connect en Bray réalisent des ateliers dédiés pour les personnes qui en sont éloignées
9 - L'homme à tout faire du Solidarium (du gonflage de pneus à la construction de Tinys)
11 - Nom de l'association gérant l'événementiel du Solidarium et la location des Tinys
12 - Petit habitat mobile ouvert à la réservation pour une nuit insolite

1 - La vendeuse d'aides techniques en tous genres
3 - Le PDG de la Maison d'Economie Solidaire
4 - Outil servant à nettoyer et décaper les meubles déposés dans la recyclerie
6 - Ce que font au mieux les bénévoles au sein du RepareCafé
8 - L'homme capable de réparer n'importe quelle machine à coudre
10 - Les ordinateurs n'ont pas de secrets pour elle



[Large empty dotted box for drawing or writing]

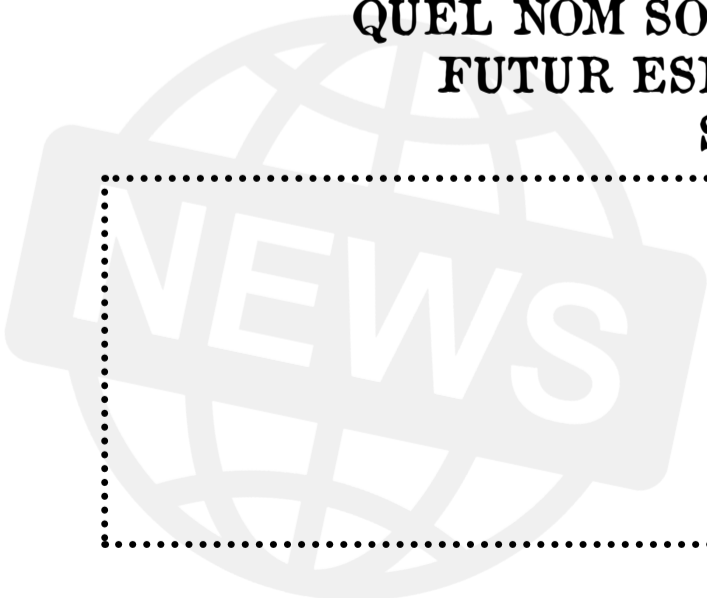
MERCI DE NOUS AVOIR LU, MAIS AVANT DE VOUS LAISSER PARTIR, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

Talon à découper et à remettre au Solidarium pendant les horaires d'ouverture ou dans les boîtes aux lettres



-- SONDAGE --

QUEL NOM SOUHAITEZ-VOUS DONNER AU FUTUR ESPACE DE COWORKING DU SOLIDARIUM ?



[Dotted box for writing the survey answer]